

Séminaire 2016

PHOTOGRAPHIE ET HISTOIRE

23^e année du séminaire fondé par Françoise DENOYELLE

École nationale supérieure Louis-Lumière / Archives nationales / Centre d'histoire sociale du XX^e siècle Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS

- **DIRECTION :**

Françoise DENOYELLE

Historienne de la Photographie

Professeur émérite des Universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière (Cité du Cinéma, La Plaine-Saint-Denis 93). Chercheur associé, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne / CNRS. Expert en photographie. Contact : f.denoyelle@ens-louis-lumiere.fr

Véronique FIGINI-VERON

Historienne de la Photographie

Enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure Louis-Lumière (Cité du Cinéma, La Plaine-Saint-Denis 93). Chercheur associé, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne / CNRS. Carnet de recherches : <https://4p.hypotheses.org>.
Contact : v.figini@ens-louis-lumiere.fr

- **3 LIEUX :**

1. [Archives nationales, site de PARIS, CARAN,](#)

« Salle suspendue » dans le hall d'entrée,
11, rue des quatre fils, 75003 Paris.

2. [Centre national des Arts plastiques, CNAP](#)

Site esplanade (Accès uniquement piétons)
73, Esplanade Charles de Gaulle, 92911 Paris La Défense
(RER A : La Défense ou Ligne 1 : terminus)
http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/4633_acces_cnap_tour_atlantique_-_esplanade_0.pdf

3. [Mairie de Paris](#)

Hôtel de Ville,
5, rue Lobau, 75004 Paris.

- **HORAIRES :**

Les séances au CARAN ont lieu de 10h00 à 12h00.

(Les horaires des visites d'expositions et de collections ne sont pas encore connus).

• PRÉSENTATION :

Ouvert aux chercheurs, aux doctorants, aux étudiants et aux responsables en charge de collections de photographies dans les institutions, le séminaire *Photographie et Histoire* se propose de poursuivre la mise en perspective des recherches en cours d'élaboration et de faciliter la circulation des informations sur les fonds photographiques conservés dans le secteur public comme dans le secteur privé, et chez les particuliers en France et à l'étranger.

Le travail sur les modalités de production, de diffusion et de commercialisation dans la presse et l'édition sous ses multiples formes ; sur les problématiques de repérage, de conservation, de droits, de mise à disposition du public et de valorisation des fonds ou des collections ; sera poursuivi, ainsi que le questionnement sur le rôle de l'image dans la construction de l'histoire et de l'identité collective.

« **PH in situ** » : Pour la 23^e année du séminaire, trois présentations sont organisées (*les dates seront communiquées ultérieurement*) :

- ✓ L'exposition « Le Front populaire vu par les photographes » (Mairie de Paris, Hôtel de Ville).
- ✓ La collection du Centre national des Arts plastiques (CNAP, La Défense).
- ✓ Le fonds Roméo Martinez au Centre national des Arts plastiques (CNAP, Le Défense).

Le séminaire a le plaisir d'accueillir un nombre sans cesse croissant d'intervenants étrangers (2016 : Hongrie, Japon, Pologne).

PROGRAMME « PH au CARAN »

(Une version détaillée est disponible en fin de document)

1. Jeudi 28 JANVIER 2016 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- **Présentation du séminaire par Françoise Denoyelle.**
- **"L'atelier de Nadar et les émaux photographiques à partir de l'exemple de George Sand » par Claude Malécot** (Docteur en histoire, ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum).

"L'invention d'un paysage autoroutier français, la photothèque de la Direction des Routes (1986-1999)" par Raphaële Bertho (Maîtresse de conférences, IUT François Rabelais Tours, laboratoire INTRU, carnet de recherches : Territoire des images)

2. Jeudi 18 FÉVRIER 2016

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « **Nicolas Yantchevsky, enquête sur un photographe de l'ombre** » par **Dominique Versavel** (conservateur au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, chargée des collections photographiques du XX^e siècle).
- « **Photographes hongrois connus et méconnus à Paris, entre 1919 et 1939. Groupes et réseaux professionnels au sein de la presse illustrée** » par **Virag Boroczfy** (Doctorante en histoire de la photographie ED Arts&Medias Université Sorbonne Nouvelle Paris 3).

3. Vendredi 18 MARS 2016 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « **Le magazine *Du*** » par **Bernard Lebrun** (Grand Reporter, Service Enquêtes et Reportage – Desk Etranger – France 2, francetélévisions).
- « **Recherche sur la narration de l'exposition *The Family of Man* et sur sa perception par le spectateur** » par **Yoko Tsuchiyama** (Doctorante Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), CNRS-EHESS (UMR 8566)). *Titres et résumés provisoires.*

4. Vendredi 15 AVRIL 2016 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « **Le champ photographique de la France de la croissance (1945-1975). Du nationalisme au mondialisme** » par **Guillaume Blanc** (Doctorant en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chargé d'études et de recherche à l'INHA).
- « **Les années 1980. L'insoutenable légèreté. Photographie/Film** » par **Karolina Lewandowska** (conservatrice au cabinet de la Photographie du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou). *Exposition du 24 février au 23 mai 2016.*

5. Vendredi 20 MAI 2016 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- « **La photographie d'Edgard Imbert à Madagascar (1900-1914) : Entre regard militaire et mémoire de voyage** » par **Lucie Moriceau** (chargée d'études documentaires au pôle archives de l'ECPAD Établissement de Communication et de Production audiovisuelle de la Défense -, responsable des fonds privés) et **Aline Muller** (étudiante en master 2 à l'École du Louvre sous la direction de Dominique de Font-Réaulx).

- « Le village d'Erbalunga au temps de la Libération de la Corse 1943-1944 à travers l'album de photos du Capitaine de Mareuil, témoignages sur les lieux, les habitants et le rôle du 49e Goum » par **Véronique Antomarchi** (Prag, Université Paris Descartes, chercheure affiliée au CERLOM-INALCO et associée au CANTHEL (Paris Descartes)).

6 Vendredi 10 JUIN 2016 :

CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »

- "Un atelier de photographie familial dans le Paris de l'après-guerre : l'entreprise des frères Séeberger, seconde génération (1940-1977)" par **Maureen Huault** (Documentaliste au sein du pôle Images du Centre des monuments nationaux).
- « Photographies de mode et représentation du patrimoine des fonds photographiques de la BnF » par **Muriel Berthou-Crestey** (lauréate de la bourse Roederer 2014-2015).
- Conclusion du séminaire par **Véronique Figini-Véron**.

PROGRAMME « PH *in situ* »

(les dates seront communiquées ultérieurement)

- ✓ Exposer le Front populaire. La vision des photographes indépendants (Chim, Capa, Henri Cartier-Bresson, Ronis, Cerf, Stein,...) et des photographes d'agences (Roger-Viollet, Keystone, Rol, Mondial, Meurisse, Agip, ...). Visite de l'exposition « **Le Front populaire vu par les photographes** », à l'Hôtel de Ville de Paris, par **Françoise Denoyelle**, historienne de la photographie, professeur émérite à l'ENS Louis-Lumière, expert en photographie et commissaire de l'exposition.
- ✓ Présentation de la collection du **Centre national des Arts plastiques** (CNAP, La Défense) par **Aude Bodet**, directrice du Pôle Collection, et par **Pascal Beausse**, responsable de la collection photographie.
- ✓ **Le fonds photographique « Roméo Martinez » au Centre national des Arts plastiques** (CNAP, Le Défense).

Éditeur et collectionneur, rédacteur en chef (1953-1965) puis co-rédacteur (1966-1974) de la revue internationale *Camera* ; responsable de l'organisation de la Biennale internationale de la Photographie à Venise (1957-1965), grand témoin et acteur de la vie photographique des années 1950 aux années 1980, Roméo Martinez (1911-1990) est une des figures marquantes de l'histoire de la photographie de la seconde moitié du XX^e siècle dont le parcours est largement méconnu.

Enseignant-chercheur à l'ENS Louis-Lumière et chercheur associé au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne / CNRS), **Véronique Figini-Veron** présentera les résultats de ses travaux effectués dans le cadre de la première convention de partenariat recherche entre le CNAP et l'Université Paris 1 Panthéon-

Sorbonne, en collaboration avec le CHS du XX^e siècle. Plus qu'une approche biographique, les problématiques liées à la présence d'un fonds à dominante photo-journalistique dans une collection d'art contemporain ainsi que la vision universelle, voire universaliste, proposée par Roméo Martínez à travers près de 3000 photographies réalisées par plus de 220 photographes français et internationaux, serviront de fils conducteurs à cette présentation.

PROGRAMME 2016 « PH au CARAN »

Version détaillée

1. **Jeudi 28 JANVIER 2016 :**

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- **Présentation du séminaire par Françoise Denoyelle.**
- **"L'atelier de Nadar et les émaux photographiques à partir de l'exemple de George Sand »** par **Claude Malécot** (Docteur en histoire, ancienne chef de projet aux éditions du Patrimoine/Monum).

Résumé :

- **"L'invention d'un paysage autoroutier français, la photothèque de la Direction des Routes (1986-1999)"** par **Raphaële Bertho** (Maîtresse de conférences, IUT François Rabelais Tours, laboratoire INTRU, carnet de recherches: Territoire des images)

Portée aux nues au début du XX^e siècle, symbole indéniable d'un progrès en marche, l'autoroute ne semble pas avoir tenu ses promesses. Dès les années 1980 la « méta-route », victoire de l'homme sur l'espace et sur le temps, est devenue l'emblème de la « non-route » (Dagognet, 1996) qui allie la vitesse et la violence. Pris dans l'étau des représentations, les institutions publiques françaises tentent de réconcilier l'image de puissance avec l'expérience sensible des territoires, en traçant une troisième voie paysagère. Ce parti pris est soutenu par une politique de communication visuelle dont témoigne aujourd'hui le fonds de la photothèque de la Direction des Routes constitué entre 1986 et 1999 et qui rassemble aujourd'hui un ensemble d'environ 19 000 images. Durant ses quinze années d'existence, l'activité de cette photothèque est aussi prolifique que confidentielle. Largement dotée financièrement, rassemblant les travaux de photographes professionnels et d'agents du service, portant sur une grande partie du réseau autoroutier français, elle reste néanmoins prioritairement au service des besoins internes de la Direction des Routes. L'étude de ce fonds est l'occasion de revenir sur une période récente de l'histoire de routes et des autoroutes françaises marquée du sceau du paysage. Entendue sous l'angle culturel, la question paysagère se pose à l'époque comme une question avant tout visuelle. La photographie a donc pour charge de participer à l'invention d'un paysage, celui des autoroutes.

2. Jeudi 18 FÉVRIER 2016

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- « **Nicolas Yantchevsky, enquête sur un photographe de l'ombre** » par **Dominique Versavel** (conservateur au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, chargée des collections photographiques du XX^e siècle).

Peu, voire pas connu, Nicolas Yantchevsky, photographe français d'origine russe, a pourtant marqué le paysage visuel des années cinquante en réalisant une vingtaine de couvertures photographiques de romans policiers, de Georges Simenon et d'Auguste Le Breton, parus aux Presses de la Cité. Largement héritières du réalisme poétique en cours depuis les années trente, ses vues - notamment nocturnes - de Paris s'inscrivent dans la lignée du Paris de nuit de Brassäi, et s'apparentent au regard porté sur la ville par ses contemporains Marcel Bovis, Pierre Jahan ou René-Jacques. Contrairement à eux, Yantchevsky n'appartient à aucun cercle professionnel ; il est uniquement épaulé par un ami et complice, André Loupoff, avec qui il échafaude des rêves de reconnaissance éditoriale : c'est avec lui, en effet, qu'il rencontre Jean Cocteau, à qui il présente un portfolio de vues nocturnes et poétiques de Paris. Ce projet restera inédit, malgré l'enthousiasme sincère de l'écrivain, qui projette dans ces photographies son univers lyrique et merveilleux. Un don de tirages et d'archives fait par sa fille à la BnF en 2013-2015, nous permet de découvrir le parcours et le regard de Nicolas Yantchevsky et la manière dont sa production photographique évolue parmi les influences littéraires (roman noir), poétiques et visuelles de son époque.

- « **Photographes hongrois connus et méconnus à Paris entre 1919 et 1939. Groupes et réseaux professionnels au sein de la presse illustrée** » par **Virag Boroczfy** (Doctorante en histoire de la photographie ED Arts&Medias Université Sorbonne Nouvelle Paris 3).

Dans le cadre de sa recherche doctorale, Virag Boroczfy cherche à identifier les photographes hongrois installés dans la capitale française dans la période de l'entre-deux-guerres et à retracer à la fois leurs réseaux professionnels et le circuit de leurs images publiées dans les livres et dans la presse de l'époque. Circulant au sein des grands magazines illustrés et artistiques français ou étrangers, les clichés de ces photographes sont largement présents dans la visualité photographique des années 1920 et 1930. Néanmoins, à l'exception de quelques figures comme André Kertész, Brassäi ou Robert Capa, les auteurs des images restent souvent méconnus.

3. Vendredi 18 MARS 2016 :

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- « **Le magazine *Du*** » par **Bernard Lebrun** (Grand Reporter, Service Enquêtes et Reportage – Desk Etranger – France 2, francetélévisions).
Résumé :
- « **Recherche sur la narration de l'exposition *The Family of Man* et sur sa perception par le spectateur** » par **Yoko Tsuchiyama** (Doctorante Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), CNRS-EHESS (UMR 8566)). *Titres et résumés provisoires.*

L'exposition photographique *The Family of Man* organisée par Edward Steichen (1879-1973) au MoMA à New York, en 1955, est une installation expérimentale. Elle guide le spectateur grâce au récit visuel sur l'humanité composé de photographies documentaires. Cette exposition a été présentée au monde entier, des années 1950 au milieu des années 1960, et a connu un grand succès. En même temps, elle a été critiquée comme propagande pendant la Guerre froide. Cependant, avec les idées humanistes de Steichen, le récit qui raconte un avenir positif pour l'humanité destiné au spectateur, est encore valable aujourd'hui. Aujourd'hui, *The Family of Man* est montrée comme exposition permanente au Luxembourg.

Notre recherche vise à montrer comment les photographies sont mises en récit dans l'exposition et quelle communication est créée avec les visiteurs placés dans divers contextes. Nous soulignerons que l'exposition n'est pas un outil de la communication de masse, mais qu'elle fonctionne à travers la perception individuelle du chaque spectateur. Chacun peut l'interpréter de son point de vue, parce que cette exposition représente une forme de communication de la société démocratique.

4. **Vendredi 15 AVRIL 2015 :**

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- **« Le champ photographique de la France de la croissance (1945-1975). Du nationalisme au mondialisme »** par **Guillaume Blanc** (Doctorant en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chargé d'études et de recherche à l'INHA).

Agissant comme un miroir de la politique étrangère contemporaine, le champ photographique de la France de la croissance (1945-1975) voit considérablement diminuer l'étanchéité de ses frontières. En étudiant d'abord les conditions qui permettent la résonance du politique dans le champ, nous montrerons ensuite comment le devenir politique du pays produit son impermanence. Considérant les images produites, nous chercherons à comprendre comment à différents régimes de production, de circulation et de réception des images correspondent différents régimes d'ouverture à l'international.

- **« Les années 1980. L'insoutenable légèreté. Photographie/Film »** par **Karolina Lewandowska** (conservatrice au cabinet de la Photographie du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou). *Exposition du 24 février au 23 mai 2016.*

Hétérogènes, insaisissables, douloureuses, fantasques, encore trop proches, aussi légères que graves, les années 1980 sont contrastées et paradoxales. Avec des films et des photographies issus de ses collections, le Centre Pompidou propose une nouvelle traversée de cette décennie. L'exposition réunit plus d'une vingtaine d'artistes et une soixantaine d'œuvres dans un parcours inédit.

5 **Vendredi 20 MAI 2016 :**

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- **« La photographie d'Edgard Imbert à Madagascar (1900-1914) : Entre regard militaire et mémoire de voyage »** par **Lucie Moriceau** (chargée d'études documentaires au pôle archives de l'ECPAD Établissement de Communication et de Production audiovisuelle de la Défense -, responsable des fonds privés) et **Aline Muller** (étudiante en master 2 à l'École du Louvre sous la direction de Dominique de Font-Réaulx).

L'étude du fonds Imbert conservé à l'ECPAD permet de retracer une époque, celle de la colonisation française saisie par deux militaires photographes, Edgard Imbert (1873-1915) et Jules Imbert (1877-1962). À travers des missions qui les menèrent en Algérie, à Madagascar ou encore au Tonkin, les frères Imbert pratiquent intensément la photographie et laissent derrière eux de nombreux albums et négatifs, qui constituent un véritable fonds d'atelier de près de 14 000 pièces. Ce fonds, acquis par l'ECPAD en 1993, a connu plusieurs campagnes de travaux mais son inventaire demeure inachevé. Seule une portion minimale du corpus est numérisée ce qui le rend, encore aujourd'hui, peu accessible au public. Afin de reprendre le traitement archivistique de ce fonds, une première phase de travail sur les dix-huit albums réalisés par Edgard Imbert à Madagascar entre 1900 et 1914, a été menée par Aline Muller, en 2015.

La communication permettra de présenter à la fois la méthode de classement envisagée pour ce fonds complexe et les découvertes réalisées dans les dix-huit albums confectionnés par le photographe. Sous les ordres du colonel Hubert Lyautey, Edgard Imbert réalise des images qui rendent compte de la vie militaire aux colonies, mais témoignent surtout d'une ambition artistique affirmée, puisant aux sources de la peinture et du courant pictorialiste.

- **« Le village d'Erbalunga au temps de la Libération de la Corse 1943-1944 à travers l'album de photos du Capitaine de Mareuil, témoignages sur les lieux, les habitants et le rôle du 49e Goum »** par **Véronique Antomarchi** (Prag, Université Paris Descartes, chercheuse affiliée au CERLOM-INALCO et associée au CANTHEL (Paris Descartes)).

La découverte de cet album de photos consacré à la Libération de la Corse (1943-1944) et réalisé par le capitaine du 49^e Goum, Guy de Mareuil, s'est faite dans le cadre du *Séminaire photographie et histoire*, lors de la présentation des fonds privés de l'ECPAD par Lucie Moriceau (2014). Elle illustre les échanges fructueux entre chercheurs et conservateurs de fonds photographiques à l'occasion de ce séminaire.

Cette communication repose sur une présentation des lieux et des personnes figurant dans cet album. Elle s'appuie également sur des témoignages et sur des documents d'archives. Elle permettra de mettre en lumière une histoire relativement méconnue : la Libération du premier département français, en octobre 1944, et le rôle des troupes marocaines. Le corpus photographique montre aussi les liens tissés entre population civile et officiers, et révèle la place importante des loisirs (bains de mer et de soleil, pratique du kayak, pique nique). Enfin, nous nous interrogerons sur la valorisation d'un tel document pour l'histoire locale et sur les modalités de sa diffusion auprès des habitants.

6 **Vendredi 10 JUIN 2016 :**

[CARAN, Archives nationales Paris, « Salle suspendue »](#)

- **"Un atelier de photographie familial dans le Paris de l'après-guerre : l'entreprise des frères Séeberger, seconde génération (1940-1977)"** par **Maureen Huault** (Documentaliste au sein du pôle Images du Centre des monuments nationaux).

Héritiers d'une génération qui avait fait la réputation de leur nom, Jean (1910-1979) et Albert (1914-1999) Séeberger reprennent à leur compte en 1940 l'activité familiale de photographie de mode fondée depuis 1906 par leurs aînés. Alors que leurs père et oncles se retirent progressivement de l'affaire après plus de trente années passées à immortaliser les toilettes des belles élégantes, les deux frères font désormais face à une réinvention complète de leur métier. Passant des prises de vue en extérieur à celles du studio, des femmes de la société à des modèles professionnels, de la haute couture au prêt-à-porter, l'établissement familial prospère au cœur d'un siècle secoué de mutations économiques, sociales et historiques. Entre survivance, épanouissement, et déclin progressif, la vie du studio photographique des frères Séeberger, devenu une véritable entreprise artisanale, constitue en effet un exemple symptomatique de l'« âge d'or » que connaît alors la France durant les Trente Glorieuses, jusqu'au choc de la crise et la fermeture de l'atelier dans les années 1970.

- **« Photographies de mode et représentation du patrimoine des fonds photographiques de la BnF »** par **Muriel Berthou-Crestey** (lauréate de la bourse Roederer 2014-2015).

Résumé :

- Conclusion du séminaire par **Véronique Figini-Véron**.